

EDE 63 SYNDICAT ET GIE CHAROLAIS LEADER Les traditionnelles assemblées générales des structures charolaises du département se sont déroulées, mi-mai, à St Pardoux.

Charolais Puy-de-Dôme : restructuration, évolution, adaptation

Ce fut l'occasion de faire le point sur le charolais dans le Puy de Dôme mais surtout cette année d'échanger sur les évolutions structurelles du syndicat et du GIE charolais leader.

Restructuration

C'est surtout le Gie Charolais Leader qui est concerné par une évolution juridique. L'Assemblée 2013 avait acté la nécessaire évolution juridique du GIE du fait de l'évolution structurelle d'un de ses membres : Génésia qui devenait Elva Novia. Cette nouvelle donne n'est pas

sans conséquence et le groupe aura à faire évoluer ce fleuron du département en gardant son nom «GIE Charolais Leader » auquel tous sont attachés et qui est connu aujourd'hui partout en France mais aussi à l'International. Si le syndicat charolais était déjà présent dans le GIE, il aura à l'avenir une place plus importante dans son fonctionnement administratif et financier. Les deux Présidents, Michel Boileau pour le GIE et Sébastien Cluzel pour le syndicat souhaitaient que les choses évoluent très rapidement pour que la nouvelle entité à créer reste une structure

de proximité répondant aux attentes des éleveurs et respectant le travail entrepris depuis plus de 30 ans sans lequel le département n'aurait pas un tel crédit au niveau national.

Evolution : renforcement par l'arrivée de nouveaux jeunes

La dynamique du groupe n'est pas altérée par ces évolutions, bien au contraire car deux nouveaux jeunes éleveurs ont sollicité leur entrée dans le groupe et la motivation des adhérents est intacte eu égard aux résultats techniques et commerciaux qu'ils enregistrent. De même, il faut souligner pour 2013/2014 des performances sur concours qui restent très honorifiques, à la hauteur des autres années à succès et des ambitions des éleveurs. Une référence particulière a été faite au GAEC Blanchard champion au Sommet 2013 avec une fille de Bacchus pourtant décrié et son premier prix au salon de l'Agriculture 2014.

A noter également de très bonnes prestations d'Himalaya sur les différents concours qui lui laisse envisager un bel avenir. Sa première production née en 2014 est très encourageante et bon nombre de ses veaux se retrouveront sur les concours et rassemblements.

Ainsi, aujourd'hui, le syndicat compte 80 adhérents et le GIE 50 élevages avec 3600 vaches contrôlées en VA4 par Bovins Croissance. : une base de sélection très significative et qui a la particularité de fonctionner en réseau collectif pour tester et évaluer les reproducteurs en ferme. Six élevages du département sont en pointe concernant la géno-

mique puisque intégrés dans le réseau de fermes de collecte «DEGERAM » qui sera le support des innovations en matière de génétique allaitante charolaise demain.

Adaptation : le volet commercial

Au niveau commercial, la situation est très contrastée. Côté reproducteurs, les éleveurs vendent des reproducteurs partout en France, y compris dans le berceau de race ! Le travail de promotion du syndicat charolais porte donc ses fruits avec notamment en 2013 une mission en Hongrie d'accompagnement technique des éleveurs ayant acheté des femelles dans le Puy-de-Dôme fin 2012.

Côté doses de taureaux, il est constaté depuis deux ans un certain flottement dues à plusieurs facteurs externes (concurrence plus forte, méconnaissance pour toucher certains marchés...) et internes comme une gamme de taureaux qui n'étaient plus forcément en phase avec la demande.

Le GIE a donc réagi à deux niveaux : élargir et renouveler leur gamme, puis se former et s'adapter à la demande du marché. Les investissements 2013 devaient donc permettre au GIE de renouer avec des ventes plus significatives. Le premier achat 2013, Volcan, est un taureau Facilités de Naissance qui manquait commercialement à la gamme du GIE. Le GIE s'est adapté en dérogeant à sa traditionnelle façon d'acheter les taureaux sur les grands rassemblements. Là a été réalisé un travail minutieux de prospection en ferme qui a abouti à cet achat.

La seconde acquisition est plus classique. Invictus a été acheté à la vente nationale et se situe parmi les meilleurs veaux de l'année. Il est dans la tradition du GIE dont l'objectif est d'acheter dans de grandes lignées qui ont fait leur preuve pour constituer de bons cheptels de souche. A souligner une fois de plus que ces achats ne se font pas au hasard mais sont le fruit d'un travail collectif minutieux de repérage et de recrutement sur performances et morphologie.

Enfin, la connaissance du marché est une préoccupation majeure du GIE.

Si le marché français est relativement bien cerné, le marché international en pleine évolution est bien un axe de prospection pour le GIE qui travaille avec SERSIA France. Comprendre les évolutions structurelles du marché, répondre spécifiquement à la demande ont été des points abordés lors de cette assemblée générale par Marielle Breheret, responsable pôle charolais de SERSIA France qui s'est déplacée de Rennes dans les Combrailles pour parler « international attitude » ! (voir encart et article de l'Auvergne Agricole du 22 mai dernier).

EN CONCLUSION

■ **Le GIE et le syndicat devront donc s'adapter pour faire face aux défis nouveaux, qu'ils soient juridiques ou commerciaux mais toujours avec la volonté de préserver la proximité avec les éleveurs du département.**

GILLES GAPIHAN

BACK TO THE FULL FRENCH CHAROLAIS !



■ Telle est la voie pour les Grands Raceurs du GIE qui devront repérer et faire du marketing de niche sur des créneaux toutefois étroits mais existants pour des éleveurs de race pure charolaise déjà passionnés par la génétique française. Le point fort du GIE est son travail collectif et une connaissance parfaite de la valeur et de l'utilisation de ses taureaux. Un travail doit s'instaurer dans les prochains mois avec SERSIA pour affiner la stratégie marketing à l'export.



Après la studieuse réunion en salle, la tradition veut que le repas offert soit très convivial. L'édition 2014 n'a pas failli grâce à la remarquable organisation de Marie-Claire Lescure aidée par quelques épouses d'adhérents qui ont fait remarquablement le service.

L'après-midi a été consacré à la visite du GAEC Lescure où ont été notamment vus les veaux de l'année issus des taureaux du GIE et où de nombreux échanges informels font vivre le groupe.